

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Sainte Catherine de Gênes
(1447-1510) Fête le 15 septembre**

Caterina Fieschi Adorno naquit à Gênes, vers la fin de l'année 1447. Elle était fille d'une famille très célèbre qui avait donné à l'Église neuf cardinaux, deux archevêques et même deux papes: Innocent IV et Adrien V. Le père de Catherine, Jacques Fieschi, était vice-roi de Naples. La mère de Catherine, Françoise de Nigro, était également d'illustre origine. Catherine avait trois frères, et une sœur. Les parents de Catherine, pieux et fervents chrétiens, élevèrent leurs enfants dans la crainte et dans l'amour de Dieu. Dès l'âge de huit ans, conduite par l'Esprit de Dieu, Catherine se mit à pratiquer de rudes mortifications; en particulier, elle dormait sur une paille, avec un morceau de bois pour oreiller. Un immense désir de partager les souffrances de Jésus-Christ remplissait son jeune cœur. Dès l'âge de douze ans, Catherine s'abandonna totalement à la volonté de Dieu sur elle.

Catherine aurait voulu entrer dans la vie religieuse, mais à l'âge de seize ans, elle dut épouser un noble génois, chef des Gibelins, Julien Adorno, un jeune débauché. L'alliance entre les deux familles Adorno et Fieschi était particulièrement souhaitable compte tenu de la situation politique de cette époque très tourmentée, et très explosive à Naples. En France régnait le roi Louis XI (roi de 1461 à 1483), et la Guerre de 100 ans faisait rage. Remarquons que la Guerre de 100 ans ne finira qu'en 1453. Catherine dut subir pendant cinq ans l'abandon et le mépris de son mari. Enfin *"éclairée de manière définitive sur la vanité du monde et sur les joies ineffables de l'amour divin,"* elle quitta cette vie commune pour entrer au couvent.

Dès lors le feu de l'amour de Dieu la brûla continuellement. Elle vécut tout d'abord une vie de pénitence et de dures austérités afin d'expié ses fautes passées, puis dépassant le souvenir de ses fautes, elle connut une vie d'union à Dieu au milieu d'extases et de phénomènes mystiques. Elle visitait les malades, soignait les lépreux et les pestiférés. Le principal lieu de sa charité fut l'hôpital de Pammatone, le plus grand de Gênes, dont elle fut la directrice. Grande mystique, Caterina convertit son mari qui mourra tertiaire franciscain, lui le mécréant. Il faut ajouter que Catherine assista son mari dans ses derniers jours et jusqu'à sa mort. Cela peut nous étonner, mais dans un hommage qu'il rendit à Catherine de Gênes, le pape Benoît XVI déclara: *"Nous ne devons jamais oublier que plus nous aimons Dieu et plus nous sommes constants dans la prière, plus nous*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

aimerons ceux qui nous sont proches, car nous serons capables de voir en toute personne le visage du Seigneur, qui aime sans limites et sans distinctions".

L'histoire nous dit que l'Eucharistie devint la nourriture de son corps et de son âme, et que, pendant vingt-trois ans, il fut impossible à Catherine de prendre autre chose que la Sainte Communion; *"elle buvait seulement chaque jour un verre d'eau mêlée de vinaigre et de sel, pour modérer le feu qui la dévorait, et, malgré cette abstinence, elle jouissait d'une forte santé. À l'abstinence continuelle se joignaient de grandes mortifications."* Son grand amour pour Dieu conduisit Catherine à n'avoir plus de désir que Dieu et sa sainte volonté. Enfin, quand Dieu eut accompli son dessein de faire de Catherine un modèle parfait d'amour et de patience dans la souffrance, le 15 septembre 1510, Il la rappela à Lui. Elle avait soixante trois ans. Elle fut canonisée en 1737 par le pape Clément XII.

Nous savons tous que sainte Catherine de Gênes a beaucoup parlé du Purgatoire. Sa doctrine a été conservée dans deux livres: *Le Traité du purgatoire* et *Les Dialogues*.